

## CHEMINS PHILOSOPHIQUES

ENTRE LE VISIBLE ET L'INVISIBLE

La collection est dirigée par

Baudouin Decharneux

Pierre Bonneels

1. Baudouin Decharneux & Jaime Derenne (éds), dir., *Chemins Philosophiques. Recherches autour du Visible et de l'Invisible* (2017)

# Chemins Philosophiques

---

---

Recherches autour  
du Visible et de l'Invisible

---

---

*Édité par*

Baudouin Decharneux  
Jaime Derenne



CHISOKUDŌ

Illustration: Peggy Boursin

Copyright © 2017, Chisokudō Publications

ISBN: 978-1981228812

Nagoya, Japan

<http://ChisokudoPublications.com>

## Introduction

« Les rapports entre philosophie et religion ont une longue histoire qui remonte aux origines même de la philosophie. La différence entre ces deux disciplines réside toutefois en ce que la philosophie peut déployer un discours raisonné sur la religion, ce que la religion ne saurait faire. L'une englobe en se racontant; l'autre se dit en englobant. L'une tend vers la vérité; l'autre soutient sa vérité. Pour subtil que puisse paraître ce distinguo, il n'en reste pas moins qu'il est essentiel pour l'intelligence de deux modes de pensée qui prétendent expliquer les relations unissant le visible et l'invisible; or, posséder la maîtrise de la lecture du visible et de l'invisible est la grande affaire des êtres humains ».

Les études ici réunies relèvent largement ce défi en abordant par le biais de perspectives différentes l'articulation de ces deux catégories » fondamentales dans les domaines conceptuellement déterminants de notre histoire que sont la philosophie et la religion. Si les différents sujets analysés diffèrent considérablement, cela tient à la volonté de présenter précisément différentes manières d'aborder un sujet qui les relie. Ce sont ces différences qui font la richesse de cette publication, première d'une série dédiée au rapport entre le Visible et l'Invisible, et qui nous emmène d'une réflexion métaphysique de la pensée entretenant en quelque sorte un dialogue rigoureux mais aussi intime avec elle-même, à quelques fines analyses philosophico-politiques ou anthropologiques des sociétés africaines; de l'exposition du rôle des Églises du réveil aussi bien dans les sociétés africaines que dans le monde occidental, à la présentation d'une théologie naturelle chez

un penseur écossais, ou à l'analyse historique de saint Expédit, saint aussi fondamental qu'inédit dans l'imaginaire réunionnais.

Passons rapidement en revue les diverses contributions. Marc Peeters montre comment la pensée se pensant, c'est-à-dire la conscience de soi, est aussi la détermination immanente de la possibilité d'une nouvelle métaphysique qui ne tombe ni dans l'idéalisme absolu (Berkeley), ni dans l'idéalisme problématique (Descartes). À partir d'une analyse rigoureuse de la *Critique de la Raison Pure*, l'auteur interroge les profondeurs de l'âme humaine dans son activité réflexive la plus pure. Le visible et l'invisible, en tant que déterminants de la conscience philosophique sont ainsi finement replacés dans l'activité de la conscience et la conscience de son activité. Patrick Hannot aborde la notion de la finalité dans la pensée de James Iverach, théologien écossais qui enseigna et écrivit au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Son analyse prend en considération son rôle dans le débat évolutionniste de son époque et notamment la défense de la théorie darwinienne.

P. Hannot montre en effet que la problématique de la finalité développée par Iverach se réalise dans le souci de l'intégrer dans les théories évolutionnistes. Pierre Mazarin, se propose d'interpréter le processus de démocratisation au Congo, en soulignant que les forces invisibles empêchent la démocratisation de l'espace public. Son regard critique à l'égard de la politique africaine le pousse à conclure que seule une rationalité politique démocratique dégagée des préjugés et appliquant des principes de justice adoptés de commun accord par des personnes qui se considèrent mutuellement libres et égales pourrait venir à bout des crises politiques, des querelles et des affrontements récurrents en Afrique.

Albert Obaro présente, par le biais de la philosophie de Martin Buber, et notamment par la question de l'« altérité » à travers sa double appréhension du « visible » et de l'« invisible », une possibilité du vivre ensemble. Il montre en effet que l'analyse de l'altérité selon Buber peut être à la source d'une promotion des bonnes et harmonieuses relations pour le perfectionnement de la société et partant pour la clari-

fication de son identité. Pierre Hugé aborde la figure de saint Expédit, officier romain, si l'on en croit l'hagiographe, martyrisé en exécution des décrets de l'empereur Dioclétien au début du IV<sup>e</sup> siècle à Mélitène, aux confins de l'Empire Romain; il montre son importance sur l'île de la Réunion où saint Expédit est entendu pour les dévots créoles réunionnais, parmi les autres forces du monde des esprits, comme un régulateur du social et du devenir, et donc comme l'intermédiaire entre le Visible et l'Invisible.

Jean Musway analyse la question des églises du réveil. Il souligne leur caractère missionnaire ainsi que leur prétention clairement affichée de ré-évangéliser les sociétés jadis pourvoyeuses des missionnaires, en se donnant pour mission de s'engager à réveiller et ranimer la foi non seulement au Sud, mais aussi dans un Occident en voie de déchristianisation. C'est toute la question de l'esprit missionnaire lu dans un miroir qui traverse cette recherche. André Omeonga s'attache à montrer la rationalisation du monde invisible dans l'univers mental africain en soulignant le cas des Églises de réveil. Son approche s'articule en trois points balisant son analyse conceptuelle; l'approche comparative des Églises de réveil et des cultes à mystère; et l'analyse du monde invisible comme cadre possible d'émergence ou d'émancipation de la personne.

Enfin, Richard Ongendangenda analyse la problématique question du « fait religieux » comme phénomène humain et social qui s'affirme actuellement, à l'échelle des sociétés et des civilisations, comme une composante anthropologique incontournable. Ainsi, dans l'intention de dégager la perspective d'une éthique pluraliste, il interroge la pertinence des religions à partir de l'exigence moderne de rationalité.

Ces différentes contributions sont la résultante d'une journée d'étude qui s'est tenue le 30 novembre 2016 à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Celle-ci permit à des chercheurs confirmés de partager avec des doctorants leurs intérêts, méthodologies et thématiques innervant leurs recherches scientifiques. Qu'il soit permis aux organisateurs de remercier ici l'*Université Libre de Bruxelles*, le *Fonds National de la Recherche Scientifique belge* (FNRS) et l'École doctorale en

philosophie dirigée par le Pr. Didier Debaise. Nos remerciements tout particuliers vont au *Centre Interdisciplinaire d'étude des Religions et de la Laïcité de l'ULB* (CIERL) qui a soutenu activement l'organisation de cette manifestation scientifique.

Jaime Derenne,  
Baudouin Decharneux  
février 2017  
*Bruxelles, Belgique*